



**Cahier
romand**

Handicaps et foi

Editorial

Une foi à déplacer
les montagnes

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



MARS 2026 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Changer ou disparaître

Préface de l'abbé Roland Windébé Kima

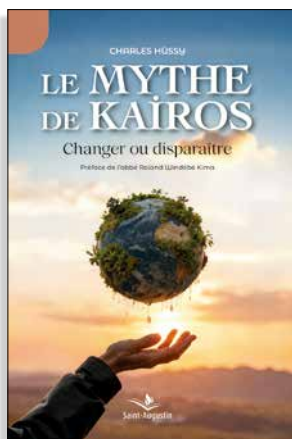
Nous traversons un moment crucial ; les temps qui s'annoncent ne permettront plus des réponses sectorielles aux défis à venir : catastrophes climatiques, conflits régionaux, crises migratoires, économiques, politiques, faillite des systèmes financiers et inégale répartition des richesses à travers le globe. La combustion de matières fossiles, l'imprudente gestion des résidus de centrales nucléaires, la pollution stérilisante des sols et des eaux, l'épuisement des réserves naturelles et l'érosion de la biodiversité accélèrent l'entropie générale, allant à une plus grande désorganisation du système global. L'imminence de guerres économiques, cybernétiques, technologiques ou atomiques assombrit encore les paysages de la planète.

sociétés successives ont opéré progressivement un resserrement des intérêts et des idées, une sorte de montée de conscience. Parvenue à l'apogée des égarements et à la perte de toute valeur collective dans ce monde interconnecté, l'humanité va devoir faire un choix : changer ou disparaître. Il est temps pour elle de revenir à la racine antique de la civilisation occidentale, de retrouver un mythe, celui du dieu Kairos, devenu le concept de « moment décisif, d'opportunité ».

Ce livre opère un croisement entre le constat écologique et une réflexion fondée sur un dessein divin, car Dieu ne permettra pas l'échec d'un monde qu'il a suscité avec tant d'amour.

Laisse à lui seul, notre monde s'enfoncerait dans le chaos. Pourtant il faut bien – conviction de plus en plus partagée – que toute cette comédie humaine puisse avoir encore un sens. Mais voici que depuis la plus haute antiquité, les

Charles Hüssy est né en 1940 et réside à Genève. Diplômé en théologie, en sociologie et en géographie, sémiologue et géomaticien, professeur honoraire, il est passionné par les sujets touchant aux rapports de l'homme à son environnement, ainsi que par la théologie de la création.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **LE MYTHE DE KAIROS**

au prix de Fr. 29.- (franco de port)

Nom & Prénom : Téléphone :

Adresse :

No postal : Localité :

Date : Signature :

Handicaps et foi

Sommaire

- I Editorial**
Une foi à déplacer
les montagnes
- II-V Eclairage**
Vivre sa foi avec un handicap
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La foi des proches
- VII Les Papes ont dit...**
Inclusion
- VIII Carte blanche diocésaine**
Romuald Babey, représentant
de l'évêque à Neuchâtel
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Gaëtan Steiner
- XII Allô Docteur**
Cyrille de Jérusalem
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Johannes Hermann
- XIV-XV Eclésioscope**
Robin Masur
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Une foi à déplacer les montagnes

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Évoquant le handicap, je me surprends encore à songer spontanément au manque ou à la différence. Pourtant, les personnes que j'ai rencontrées en situation de handicap m'ont souvent déplacé là où je ne m'y attendais pas. Leur foi, empreinte de simplicité et de persévérance, m'a marqué par son abondance. Elle est venue révéler, en creux, mes propres manques. Il se vit là un véritable geste d'inclusion, mais aussi d'évangélisation à rebours: ce ne sont pas seulement des personnes à accompagner, mais avant tout des croyants qui nous enseignent.

Le récent colloque « Handicap et foi » à Fribourg l'a rappelé avec justesse: dans la Bible, la fragilité n'empêche ni l'appel ni la mission. Jacob demeure boiteux, Moïse piètre orateur, et pourtant Dieu fait route avec eux. La foi ne supprime pas les limites, elle les traverse.

Accueillir le handicap, n'est-ce pas accepter que l'Eglise se laisse déplacer hors de sa zone de confort? Et si la foi capable de déplacer les montagnes commençait, tout simplement, par déplacer notre regard?



Comment promouvoir la pleine participation et l'inclusion des personnes en situation de handicap dans nos communautés paroissiales ? A la suite du colloque « Handicap et foi », organisé conjointement par le Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) et l'Université de Fribourg, qui a eu lieu au mois de janvier 2026, nous vous proposons une plongée dans cette pastorale spécialisée et ses défis.



Souvent, les fauteuils roulants sont « parqués » devant l'autel ou dans les allées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS : DR, UNSPLASH, PIXABAY

« Comment se fait-il que nos centres commerciaux prévoient des places de parc pour les personnes en situation de handicap alors que, dans nos églises, nous n'avons pas de lieu spécifique pour les accueillir ? », a constaté Michel Steinmetz, directeur de l'Institut de Sciences liturgiques de la faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Le prêtre a

relevé que souvent les fauteuils roulants étaient « parqués » soit devant l'autel soit dans les allées. Pourtant les personnes handicapées ne sont-elles pas baptisées comme les autres ?

Le handicap dans la Bible

Catherine Vialle, professeure à l'Université catholique de Lille, a montré que le handicap était pré-



« Il faut apprendre, à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. »

Carolina Leitao



« Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Thierry Le Goaziou

sent dans la Bible. Les grandes figures fondatrices sont des personnes en situation de handicap : Jacob est boiteux et Moïse souffre de difficulté d'élocution (cf. le livre de la Genèse). Le handicap de Jacob et celui de Moïse ont été le lieu d'une ouverture à l'autre. Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité et rencontrer son frère. Ce qui est frappant dans ces récits est le fait que ni Jacob ni Moïse ne sont guéris de leur handicap. Ils accomplissent leur mission avec leur handicap.

L'expérience de l'asymétrie

Thierry Le Goaziou, directeur de l'Association d'amis et de parents de personnes handicapées men-

tales du département de la Nièvre (France), a proposé une théologie de l'acceptation. Il a relevé que la rencontre avec une personne en situation de handicap est toujours une expérience perturbante. « Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Carolina Leitao, coach de vie malvoyante avec la maladie des os de verre, nous invite à une juste relation à soi. « Nous sommes appelés à la sainteté, mais non à être parfaits. Il faut apprendre à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. » Pour elle, l'acceptation est une attitude générale qui nous permet de regarder le handicap en face sans le diminuer ni



Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité.



« La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire n'importe quoi. »

Christophe Sperissen

l'augmenter. « Il faut accepter d'être acceptés même et surtout si nous nous sentons inacceptables. »

Etre créatifs

La catéchèse est la même pour tous et à tous les âges de la vie, mais sa pédagogie doit être adaptée à chacun. Christophe Sperissen, prêtre du diocèse de Strasbourg, aumônier auprès de personnes en situation de handicap, a parlé de la créativité en catéchèse spécialisée. « La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire

n'importe quoi. Elle doit être au service de la Parole de Dieu. Elle doit nous aider à entrer dans l'imagination, à stimuler l'affection, à se sentir impliqués dans l'histoire du Salut et elle doit rendre contemporains et actuels les mystères de la foi », a souligné le prêtre de Strasbourg. « La créativité, ce n'est pas faire pour les personnes handicapées, mais c'est faire avec elles. Dans la catéchèse spécialisée, nous n'accompagnons pas seulement les personnes en situation de handicap, mais aussi tous les professionnels qui les encadrent. »

Devenir corps du Christ en fauteuil

Patrick Talom est théologien pluraliste du handicap. Il a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique. Il est chargé d'enseignement à l'Université catholique de Lille. A l'âge de 26 ans, suite à un accident, tout bascule. « Pendant 10 ans, je suis resté dans un trou noir à chercher, à comprendre ce qui se passait. A 36 ans j'ai fait le choix de me former à l'université. Mon fauteuil est un lieu d'appel à la sainteté et à l'amour. Même dans un fauteuil, je suis encouragé à être heureux et à prendre ma place dans l'Eglise. La Parole de Dieu est aussi faite pour moi avec mon handicap. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je suis aimé de Dieu. J'ai un rôle à jouer. » Pour Patrick Talom la question n'est pas de savoir si les autres lui donnent sa place, mais de la prendre.



Patrick Talom a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique.

Une Eglise à bâtir ensemble

Durant le colloque, plusieurs expériences de ce qui se vit avec les personnes en situation de handicap ont été présentées. En voici quelques exemples :



L'ARCHE
Suisse / Schweiz

L'Arche en Suisse

« Comment est-ce que des personnes avec un handicap peuvent-elles donner la vie lors de temps spirituel? », s'est questionnée Virginie Kieninger, responsable nationale de l'Arche suisse. Elle a cité l'exemple d'Anne, qui ne peut parler qu'à travers un ordinateur. Avec l'aide de son accompagnatrice, elle a cherché son élan intérieur. Après deux jours, Anne a pu écrire : « Je veux partager l'arc-en-ciel qui est à l'intérieur de moi. » Elle a ensuite présenté cet élan devant les autres grâce à une gestuelle et des foulards. Les mots sont limités, mais Anne a pu exprimer son élan de vie à la communauté.

◆ Site: <http://arche-suisse.ch>



La fraternité diocésaine des amis de saint André Hubert Fournet à Poitiers

Cette fraternité est née à la suite d'un appel à la vocation d'un jeune handicapé. Il voulait devenir prêtre, mais en raison de son handicap, ses parents lui avaient dit qu'il ne pourrait pas. Le jeune homme handicapé a interpellé son évêque qui l'a écouté et a mis sur pied un groupe de travail. Après 10 ans de réflexion, la fraternité des amis de saint André Hubert Fournet est aujourd'hui florissante. Chaque membre de la fraternité, à la suite de sa consécration, reçoit selon son charisme et ses possibilités une mission spécifique.

◆ Site: www.poitiers.catholique.fr



Le SPRED à Chicago

Joe Quane, directeur exécutif de SPRED (Special Religious Development), a présenté ce programme diocésain composé de groupes paroissiaux de bénévoles qui offrent une amitié individuelle et une vie spirituelle aux personnes avec une déficience intellectuelle. Au cœur de cette méthode se trouvent les liens d'amitié et les relations personnelles profondes au sein d'une communauté, à travers lesquelles les catéchistes, sous la conduite du Saint-Esprit, accompagnent les autres dans la découverte de la foi. La méthode SPRED permet aux personnes en situation de handicap d'être des membres à part entière de leur communauté paroissiale.

◆ Site: www.spred-chicago.org

La foi des proches

(Marc 2, 1-12)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Ce qu'il y a de particulièrement frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus. Et qui, devant l'afflux de la populace, vont même jusqu'à ménager une ouverture dans le toit pour le descendre devant le Fils de l'homme. C'est « en voyant leur foi » que le Christ remet les péchés du handicapé et le guérit (2, 5). La solidarité fait vraiment des miracles : la sollicitude des proches aidants réalise des merveilles.

Et surtout, les personnes en situation de handicap occupent une place essentielle dans nos communautés. Elles nous rappellent que notre état de santé est un pur cadeau dont nous sommes les bénéficiaires, que le handicap n'est pas le fruit d'une « punition divine » pour une faute, cachée ou avouée, et que nous devons tout faire pour promouvoir l'inclusion et la participation de toutes et tous dans nos assemblées.

Mais alors, pourquoi Jésus commence-t-il par libérer le paralytique de ses péchés, en s'attirant de ce fait les foudres des scribes ? Car pour ces derniers, seul Dieu peut remettre les fautes. Le Rabbi de Nazareth nous apporte toujours une délivrance globale, aussi bien spirituelle que physique. Le plus important demeure le soulagement de nos âmes et de nos cœurs et la libération exceptionnelle de la paralysie advient comme un signe de l'avancée du Royaume parmi nous. Du reste, tout prêtre

peut pardonner les péchés, mais les guérisons miraculeuses restent rares : elles sont là pour attester que l'Esprit est à l'œuvre en cet âge.

Par notre proximité avec les personnes en situations de handicaps, nous leur octroyons le rôle qui leur revient comme témoins d'espérance. Nous nous associons à leur prière et à leur chemin. Et surtout, nous recevons d'elles bien plus que nous pouvons leur apporter.

Car souvent elles font preuve de bien plus de conviction que nous et elles traversent les épreuves placées sur leur route avec d'autant plus de persévérance qu'elles dépendent en grande partie des autres. Elles concrétisent la parole de saint Paul : « C'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10) en se laissant façonner par la grâce du Seigneur et en gardant dans leur cœur l'ancre du salut, en tant que pèlerin(e)s d'espérance. L'année jubilaire qui vient de s'achever nous l'a abondamment rappelé.



Ce qu'il y a de frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Le 13 septembre 2025, discrètement mais non sans conviction, une note du Saint-Siège appelée *rescriptum ex audientia sanctissimi* – un rescrit ou acte administratif par écrit issu d’une audience avec le Pape – était publiée par la Salle de presse vaticane. Elle annonçait que le Secrétaire d’Etat avait eu audience avec Léon XIV en août et avait eu son approbation à la modification du règlement d’emploi des actifs dans la Curie romaine, ouvrant ainsi la possibilité de travail au Saint-Siège pour les personnes avec un handicap.

Normes

Avec tact et chaleur, les personnes concernées doivent être accueillies au sein des Dicastères et autres bureaux et, si nécessaire, les modifications pour leur accès doivent être effectuées. Elles seront recrutées comme toute autre personne cherchant un emploi et considérées évidemment égales aux collègues non porteurs d’un handicap. La modification de termes est

significative: là où on disait « état de santé dûment établi » pour qui se présentait pour une charge curiale ou au Saint-Siège, désormais, on parle d’« aptitude psychophysique aux fonctions à exercer, certifiée par la Direction de la santé et de l’hygiène de l’Etat de la Cité du Vatican ».

Un peu d’histoire

Il faut se rappeler que pendant des siècles, le handicap physique ou psychique était traduit comme une punition de Dieu à l’encontre du pécheur ou de la pécheresse ainsi doublement victimisés: lépreux, trisomiques, albinos ont souffert d’une ostracisation officielle de la part de la société et de l’Eglise. Donc, par conséquent, pas possible de devenir prêtre ou religieux/religieuse. Cela est entériné dans la première publication du Droit Canon de 1917 (cf. article 984). En 1983 – publication du second corpus dit « Droit Canon » –, Jean-Paul II permet qu’un handicap physique ne soit pas un obstacle à l’Ordre, alors que celui psychique demeure rédhibitoire.

Sur le terrain paroissial

Bonne nouvelle: des paroisses accueillent tout enfant porteur ou non d’un handicap qui, socialement, est adaptable au cadre de la catéchèse; des servantes et servants de messe trisomiques (regardez sur Instagram!). Mieux, à Genève, la pastorale œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH), a fêté ses 60 ans. Bientôt des vocations en Eglise?



Pendant des années, le handicap était traduit comme une punition de Dieu. Une époque désormais révolue.



ÉGLISE CATHOLIQUE
NEUCHÂTEL

... et la crèche aux cinq sens

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR ROMUALD BABEY, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE À NEUCHÂTEL

PHOTOS: DR, WIKIPÉDIA



Le 14 décembre dernier, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, au Cinoche à Moutier – encore bernoise à ce moment-là – pour visionner un film sur la Bible de Moutier-Grandval. Il s'agit du reportage « Un Livre, une histoire, un Trésor » réalisé par le diacre Jean-Claude Boillat pendant que cette Bible était exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont de mars à juin 2025.

Ce reportage permet certes de se plonger dans l'histoire captivante de la Bible de Moutier-Grandval, mais ce qui nous a frappés, ce sont les regards de diverses personnes qui nous révèlent cette Bible. Une communauté humaine émerveillée nous dévoile la beauté de cette œuvre conservée à la British Library à Londres¹.



La Bible de Moutier-Grandval est conservée à la British Library.

Le réalisateur a mis le focus sur l'humain qui reçoit cette œuvre, sur l'émotion qui peut le traverser. Il nous fait toucher ce livre, cette histoire, ce trésor comme s'ils étaient nôtres, de notre pâte humaine. Chacun peut se sentir concerné par cette Bible, par la Bible qui raconte l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'homme, une histoire d'amour entre le Créateur et sa créature. Chacun est invité à s'en approcher.

Une dizaine de jours plus tard, nous nous rendions à Porrentruy à l'église Saint-Pierre pour visiter la crèche aux cinq sens. C'est une œuvre magnifique et itinérante, imaginée et façonnée

par deux amis, Créa Calame et Maurice Bianchi. Ce qui nous a émerveillés ce sont les nombreuses scènes de vie présentées. Chacun peut trouver une scène de la vie quotidienne qui le concerne. Et la crèche évolue en fonction du temps de l'Avent et du récit de Noël.

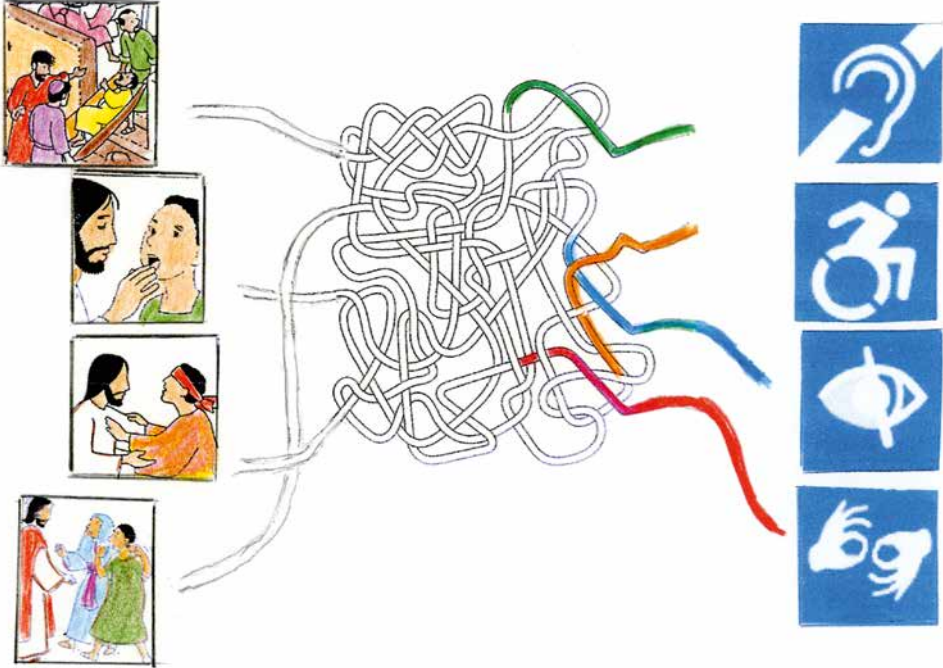
A nouveau l'humain est au centre. Ses sens, ses cinq sens sont mis en mouvement. Cette crèche fait participer tout le corps et nous invite à nous plonger non seulement dans le récit de la naissance de Jésus, mais aussi à rejoindre tous les humains représentés dans les diverses scènes et tous ceux qui sont venus visiter cette crèche éphémère.

¹ Petite anecdote en passant : nous étions à Londres avec mon épouse en 2024. Je souhaitais alors visiter la British Library et particulièrement voir de très anciens manuscrits du Nouveau Testament. Et nous sommes passés devant la vitrine de la Bible de Moutier-Grandval sans vraiment y prêter attention!

Regard d'amour de Jésus sur les personnes handicapées

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Jésus nous apprend à changer notre regard sur les personnes handicapées. Il vient à côté d'eux, ému par leurs souffrances, il guérit la paralytique, le sourd, le muet et l'aveugle. Ainsi, Jésus nous aide à regarder l'intérieur de la personne et à accueillir la différence.



Relie les images des personnes en situation de handicap du temps de Jésus aux symboles d'aujourd'hui.

Mot de la Bible

Un vrai capharnaüm

Si ce terme désigne aujourd'hui le lieu où sont classés en désordre des objets de toutes sortes, à l'origine, ce nom est celui de la ville où Jésus commença son ministère public, une cité sur les bords du lac de Tibériade dont les ruines existent encore. La grande activité commerciale de cette ville, située à un carrefour stratégique au nord de l'actuel d'Israël, lui a valu de devenir un symbole de confusion en raison des nombreux mouvements de foule qui s'y pressaient. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus condamne cette ville qui a refusé de croire en lui, alors même qu'elle avait vu de ses yeux tout ce qu'il avait réalisé comme miracles (Matthieu 11, 23).

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Dans une paroisse, M. le Curé anime le chemin de croix. A la septième station, le sacristain vient lui chuchoter à l'oreille qu'il lui faut aller de toute urgence donner le sacrement des malades à la vieille Clotilde qui est en train de mourir. Il confie le soin au sacristain de poursuivre le chemin de croix. Quand le curé revient, une demi-heure plus tard, il entre dans l'église, croyant bien que chacun est rentré chez soi. Mais l'église est aussi pleine que tout à l'heure et il entend son sacristain: «Vingt-cinquième station, Simon de Cyrène épouse Véronique.»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Bio express

Gaëtan Steiner est responsable de la Pastorale spécialisée et du Service Diocésain de la Jeunesse (SDJ) du diocèse de Sion. Né à Sion en 1985, il s'est d'abord formé à l'administration et au commerce de détail. Sentant l'appel à s'engager pour les autres, il part en Argentine comme volontaire dans l'œuvre du Père Gabriel Carron. A son retour en 2010, il effectue des études de théologie et de pastorale à l'IFM (Institut de Formation aux Ministères) à Fribourg. Depuis 2011, il œuvre auprès de la jeunesse, puis de 2013 à 2016 en paroisse au service de ses frères et sœurs en situation de handicap. Gaëtan est marié et a trois filles. Il est actuellement en chemin vers le diaconat permanent.

Dans le milieu du handicap, les concepts cognitifs ne constituent pas le langage principal, la catéchèse doit donc permettre d'expérimenter Dieu par le corps. C'est le défi quotidien de Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée du diocèse de Sion. Mais il a un allié de taille... le Saint-Esprit!



Pour Gaëtan Steiner, les personnes en situation de handicap ont un sens de la foi très fort.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

N'a-t-on pas trop tendance à intellectualiser la foi et l'expérience de Dieu ?

Oui, je peux souscrire à cela. Dès le moment où il y a du handicap mental, on est obligé de développer un autre langage que celui du concept lié à la parole. Cela signifie un réel travail d'appropriation de la foi à travers les cinq sens, l'expérimentation et l'expérience humaine afin que cela ne soit pas uniquement cérébral. C'est pour moi la grande richesse de la pastorale spécialisée et du monde du handicap.

Peut-on considérer que les personnes en situation de handicap ont une foi innée ?

Je pense qu'elles ont comme un sixième sens, un sens de la foi très fort. Comme partout, il y a des personnes en situation de handicap qui ne sont pas croyantes et ne participent pas à nos activités. Par contre, lorsqu'elle se développe, leur foi devient de l'ordre du normal, car elle se situe moins dans le questionnement théologique ou existentiel et plus dans « l'être avec Dieu ». Dans le monde du handicap on

ne joue pas de rôles. Avec ces personnes tu découvres ce qu'est la spontanéité et l'authenticité dans les relations avec tes semblables et Dieu.

Justement, que vous apprennent-elles en tant que croyant ?

Tout ! Lorsque tu as quatre personnes polyhandicapées en chaise roulante en face de toi et que tu es en train de leur faire une théorie sur la confiance... c'est là que « ça fait tilt ». Ils sont entre les mains d'autrui du matin au soir, c'est plutôt eux qui m'apprennent ce qu'est la confiance ! Il faut donc aller à l'essentiel, mais surtout en profondeur en faisant un travail de passage du cognitif à l'expérience. Lorsqu'on vit ce moment, Dieu devient palpable, réel, ancré dans notre vie et on comprend, enfin, ce qu'est le mystère de l'incarnation.

Pour faire « toucher Dieu » aux personnes vivant avec un handicap, vous devez développer des trésors de créativité...

Cette créativité se déploie autour du bricolage, de la peinture. On joue beaucoup avec les cinq sens et la symbolique. Parler de Dieu



Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année.

comme rocher et venir avec un gravier n'a pas de sens ! Mais cela demande un vrai changement de perspective au niveau de la manière d'aborder la foi. On ne peut pas faire cette économie-là avant d'aller rencontrer nos amis en institution. Si je n'ai pas fait personnellement ce chemin d'appropriation, je ne peux rien leur apporter. Et bien souvent, ce bout de chemin me permet d'approfondir ma propre foi.

Est-ce que le handicap pousse à la conversion ?

Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion. Sans quoi, on ne peut pas se reconnaître fragile et en dépendance du Père. Lorsqu'on se suffit à soi-même, on ne peut ni accueillir, ni recevoir des autres. La vulnérabilité ouvre, parce que l'on se découvre en recevant l'autre et plus fondamentalement en dépendance de Dieu.

« **Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion.** »

Le miracle de Lourdes

« On ne rentre pas de Lourdes sans avoir vécu le miracle, glisse Gaëtan Steiner. Lorsqu'on est à Lourdes, le miracle c'est de goûter "le monde à l'endroit", car ici, la mesure de l'espace et du temps est déterminée en fonction du plus fragile et du plus lent. » Ce pèlerinage constitue le point de rencontre entre ses deux ministères et lorsque celui-ci ne peut avoir lieu, les jeunes témoignent d'un « déficit de vie pour toute l'année. Ce qui est de l'ordre du miraculeux pour [lui] ». Il l'affirme sans détours : « Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année. »

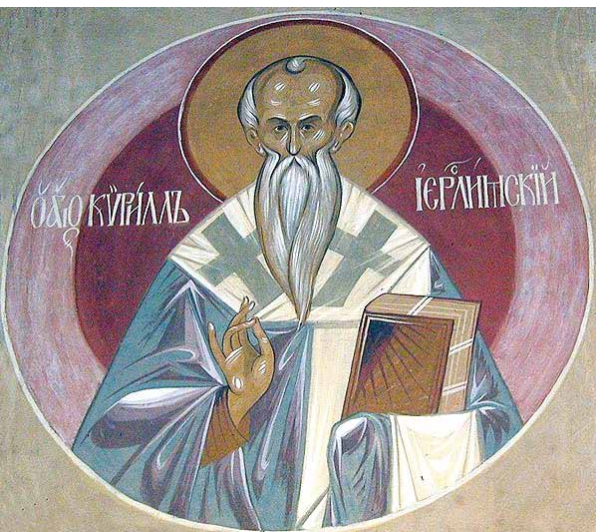
PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Cyrille est né à Jérusalem ou dans ses environs vers 310, de parents chrétiens. Il a reçu une excellente éducation, tant en littérature chrétienne qu'en littérature grecque païenne. Vers 335, il est devenu diacre, puis prêtre en 345 et évêque de Jérusalem en 348. Cyrille semble avoir longtemps adhéré à l'arianisme. La doctrine arienne nie que Jésus-Christ est le vrai Dieu, affirmant qu'il n'est que sa créature la plus noble. Ce n'est qu'au concile de Constantinople en 381 que Cyrille a finalement professé sa foi en la Trinité divine, telle qu'elle avait été définie au concile de Nicée en 325. Cela entraîna un conflit avec l'évêque Alexis de Césarée, qui était un adepte de l'arianisme.

A deux reprises, Cyrille fut destitué et exilé par des assemblées épiscopales en raison de sa fermeté dans la foi, puis une troisième fois en 367 par l'empereur Valens. Cet dernier exil dura jusqu'en 378. Au total, il passa près de la moitié de son mandat en exil. Lors du deuxième concile œcuménique de Constantinople, il fut réhabilité comme orthodoxe et déclaré évêque légitime de Jérusalem. Cyrille mourut le 18 mars 387.

Dans l'Eglise orientale, il est vénéré comme un père de l'Eglise et un prédicateur doué. Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII, conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi, en particulier celles de l'Eucharistie, dans les catéchèses qu'il donna dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, construite par l'empereur Constantin. Il défendait la présence réelle du Christ, c'est-à-dire que le Christ est véritablement présent dans l'Eucharistie, et utilisa pour la première fois le terme de « transformation » du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de la célébration eucharistique. Cyrille

est un témoin historique important de la doctrine eucharistique de l'Eglise primitive. C'est probablement lui qui est à l'origine de la liturgie originale de la messe. Des pèlerins ont diffusé cette liturgie depuis Jérusalem dans le monde entier. Les témoignages et les paroles claires et percutantes de Cyrille de Jérusalem sont encore très actuels aujourd'hui. Ses écrits ont inspiré deux documents importants du Concile Vatican II (1962-1965) : *Lumen Gentium* sur l'Eglise et *Dei Verbum* sur la révélation divine. Son œuvre a toujours été marquée par le souci d'enseigner la vérité au peuple. A ceux qui doutaient de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, il recommandait : « Ne doutez pas que cela soit vrai. Acceptez plutôt les paroles du Sauveur avec foi. Puisqu'il est la vérité, il ne ment pas. »



Cyrille de Jérusalem.

Sa fête est célébrée le 18 mars.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Johannes Hermann

Johannes Hermann, de son vrai nom Cyrille Frey, se distingue comme un naturaliste chrétien contemporain dont l'œuvre s'inscrit à la croisée de l'observation scientifique, de la réflexion spirituelle et de l'engagement éthique. Très influencé par l'encyclique du pape François *Laudato Si*, il voit la contemplation de la nature comme une forme de prière.

Il est souvent sollicité par des medias comme *La Croix*, *Famille Chrétienne*, *Cairn.info*; il est présent sur les plateformes comme Youtube; il est l'auteur des trois livres suivants: *La Vie oubliée*; *Face à l'éco-anxiété: quelle espérance pour ne pas sombrer?*; *Comprendre et vivre l'écologie*.

Création porteuse de sens

Héritier du naturalisme classique (son nom, Johannes Hermann fait référence au grand naturaliste du même nom qui, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle a, en tant que médecin, botaniste et professeur à l'Université de Strasbourg, constitué une collection si riche qu'elle a formé le Musée zoologique de Strasbourg et le Jardin Botanique avec, de plus, la découverte d'une espèce de tortue (*Testudo hermanni* qui porte son nom en hommage). Johannes Hermann conserve la rigueur descriptive et l'attention méticuleuse portée au vivant propre à son prédécesseur strasbourgeois, en y intégrant une vision du monde profondément marquée par la pensée chrétienne. Chez Hermann, la nature n'est

jamais un simple objet d'étude: elle est perçue comme une création porteuse de sens, révélatrice d'un ordre qui dépasse l'homme. Sa démarche naturaliste est celle d'un homme de foi: le vivant est envisagé comme un don, confié à la responsabilité humaine.

Disciple du Christ

Dans une interview récente à la radio RCF du 12 mars 2025 (Radio Chrétienne Franco-phonie), Johannes Hermann nous dit: «Etre écologiste aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un *Homo Sapiens* qui se soucie de son habitat, c'est aussi un geste de disciple du Christ. Nous n'avons pas à douter du fait que l'homme puisse se convertir et revenir à une relation plus ajustée au créateur, à la création et à ses frères pauvres. Le Carême tombe au printemps [...], on recommence à entendre les premiers chants de merle. Dans les espaces verts, on va voir les feuilles se dérouler et les fleurs s'ouvrir, les premiers insectes arriver. Etre attentif à ces petits signes de vie sauvage, c'est déjà les faire rentrer dans son champ de préoccupation, voir qu'il y a quelque chose qui vit autour de nous, que nous ne sommes pas les seuls qui comptons. Le Carême est un bon moment pour méditer cela, ça nous remet à notre place au sein de la Création. [...] Méditons cela, en demandant au Seigneur ce qu'il me dit là-dedans et ce que je dois faire pour retrouver la place qu'il m'a donnée au milieu de cette immense compagnie.»



Johannes Hermann.



Robin Masur est sourd de naissance. Malgré son handicap, il parle bien, lit sur les lèvres et, grâce à une application, arrive à communiquer parfaitement avec ses interlocuteurs. Il est, depuis 2009, le chef de service du Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC).



Malgré sa surdité, Robin Masur parvient à communiquer parfaitement.

**PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: ROBIN MASUR**

« La difficulté est de ni minimiser ni de surestimer ma surdité. »

Robin Masur

- Né d'un père catholique et d'une mère protestante, Robin a grandi dans la foi protestante.
- Il a étudié la théologie, puis a fait une formation de bibliothécaire.
- Il est marié et papa de deux enfants. Son épouse et ses enfants sont également sourds.

correctement les choses ou créer des quiproquos, un peu comme le professeur Tournesol!», précise-t-il avec un sourire. La plus grosse contrainte pour Robin Masur est de suivre les conversations en groupe. Les limites liées à son handicap, Robin les connaît depuis son jeune âge. « La difficulté est de ni minimiser ni surestimer ma surdité. » Robin Masur est heureux de pouvoir faire un travail très riche et varié. « Cela fait seize ans que je suis au CIDOC et je découvre toujours de nouvelles choses. La lecture des textes bibliques est un continu apprentissage. »

Vivre sa foi comme personne sourde

« Chez les protestants, la place de la parole est encore plus marquée que chez les catholiques. Petit, ma maman me répétait tout ce qui était dit durant le culte. » Vers l'âge de 18-19 ans, il découvre la communauté œcuménique des sourds du canton de Vaud, dont le pasteur était lui-même sourd. Dans cette communauté, il vit de magnifiques célébrations basées sur le visuel grâce aux PowerPoint. « Nous avons le texte, l'image, la personne qui signe et même parfois une autre personne qui lit à haute voix. Ainsi, les célébrations de la communauté des sourds sont accessibles à tous. »

Le CIDOC

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC) est un centre de documentation qui est soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud. Il est né en l'an 2000 de la fusion entre le Centre de documentation du Boulevard de Grancy (catholique) et le Centre protestant de documentation catéchétique de la Rue de l'Ale (protestant). Le CIDOC, c'est plus de 23'000 documents (livres, revues, DVD et outils d'animation variés) à disposition des catéchistes et des communautés catholiques et réformées.

Site du CIDOC: www.cidoc.ch



Le Cidoc, c'est plus de 23'000 documents.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

J'ai eu une très belle enfance entourée de parents aimants, d'un frère et d'une sœur. Bizarrement, je n'ai été baptisé qu'à l'âge de sept ans au temple de Chardonne. J'ai été impressionné lorsque le pasteur m'a versé de l'eau sur la tête. La foi a toujours eu une place importante dans ma vie.

Votre temps préféré de la semaine ou de la journée ?

Je n'ai pas vraiment de moment préféré. Cependant, il est gratifiant, lorsque je rentre à la maison, de voir mes enfants heureux de me retrouver.

Votre principal trait de caractère ?

Je dirais que je suis posé, calme et puis assez curieux.

Votre livre préféré ?

Le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien. J'ai appris avec beaucoup d'étonnement que Tolkien était un fervent catholique. Pour lui, *Le Seigneur des Anneaux* était une œuvre volontairement chrétienne, mais sans l'être explicitement. Bien qu'ayant été écrite durant la Deuxième Guerre mondiale, elle est toujours actuelle, car elle parle des difficultés d'une société menacée par les ténèbres.

Une personne qui vous inspire ?

C'est délicat pour moi d'admirer quelqu'un d'autre que le Christ. A la fois vrai homme et vrai Dieu, Jésus est en totale adéquation entre ce qu'il dit et ce qu'il fait.

Votre citation biblique préférée ?

« C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Matthieu 20, 28) Cette humilité du Fils de Dieu est quelque chose que j'aime beaucoup.

Paralysé mais libre

André Bisson

André Bisson, père de 4 enfants et grand-père de 26 petits-enfants, est installé à la campagne avec son épouse, attiré par la nature sauvage de son Québec natal. Il vivait avec sa famille une vie simple et heureuse à la campagne... quand un événement a tout bouleversé. A la suite d'un mauvais plongeon, il devint tétraplégique, il y a 34 ans. Lui et son épouse découvrent ensemble la grandeur des petites choses, la force qu'est la foi, la beauté qu'est l'amour et la liberté qu'est l'intimité avec Dieu. « Quelqu'un m'a sauvé de la rage et de la mort; il donne un sens à ma vie: c'est le Christ! »

Editions Saint-Léger, Fr. 26.90



Réalités invisibles

François-Xavier Arot

Ce livre nous dévoile la vie d'un handicapé, François-Xavier Arot, avec ses souffrances, liées en bonne partie à son handicap. Le 26 octobre 1994, il tape ses premiers mots sur une machine à écrire. Grâce à une méthode de communication facilitée vulgarisée en Europe par une orthophoniste, la personnalité profonde de François-Xavier se laisse tout à coup entrevoir: les aspects de sa vie quotidienne, mais aussi une inclination marquée vers une spiritualité empreinte d'authenticité, sa familiarité progressive avec la foi catholique dans laquelle il a été élevé et une certaine proximité avec de grandes figures de l'Eglise.

Editions Parole et Silence, Fr. 33.-

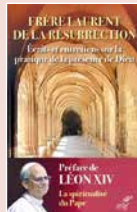


Ecrits et entretiens sur la pratique de la présence de Dieu

Frère Laurent de la Résurrection

Simple religieux d'autrefois, le frère Laurent de la Résurrection (1614-1691) a été désigné par le pape Léon XIV comme un maître lumineux pour aujourd'hui. Comment un humble laïc carme, cuisinier et savetier, est-il devenu un maître spirituel de renommée mondiale? Par une méthode simple: la profondeur du Mystère chrétien vécue dans les petites choses les plus quotidiennes, avec un rare mélange de bon sens et de bonne humeur. Et, surtout, la pratique constante de la présence de Dieu: fidèle, aimante, inébranlable. Un message intemporel et accessible à tous, plus essentiel que jamais.

Editions Cerf, Fr. 22.70



Timéo et sa drôle de famille

Cécile Gandon

Timéo est un garçon de huit ans plein de vie. Il raconte son quotidien avec son frère handicapé, Greg, et sa grande sœur Julie: il y a des moments de complicité, mais aussi de la colère, de la honte, de l'incompréhension. Et un jour, c'est la crise! Timéo pleure tellement qu'un lac apparaît à ses pieds. En rêve (ou en vrai?), il fait des rencontres étonnantes qui l'aident à découvrir la beauté de la relation à son frère et de ses talents à lui. Un conte pédagogique poétique et vivant pour les frères et sœurs d'enfants handicapés et tous les enfants confrontés au handicap.

Editions Pierre Téqui, Fr. 20.90



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de mars

P	F	A	M	E	U	S	E	R	A	B	A	C	H	E
E	O	H	E	R	F	I	S	N	E	F	E	D	E	E
M	I	I	R	E	P	R	E	N	D	R	E	T	S	P
U	R	E	G	N	E	M	E	M	D	F	N	A	S	M
T	R	U	C	N	B	D	R	N	O	E	V	E	O	E
U	E	N	R	O	E	E	I	R	P	I	L	N	U	R
O	U	I	U	L	S	E	M	R	A	E	O	G	H	T
C	Q	T	A	L	F	A	A	T	C	I	R	A	A	N
I	I	O	U	I	N	I	I	T	S	I	E	T	I	E
R	T	B	T	T	D	O	E	A	H	R	R	N	T	M
E	N	A	E	T	N	U	V	A	N	O	U	O	E	I
E	A	C	N	O	R	N	R	E	L	E	M	M	E	L
E	M	U	R	B	I	T	E	L	E	P	A	H	C	A

PAR MICHEL REY-BELLET

- | | |
|-----------|-----------|
| ALIMENT | INVASION |
| ANTIQUE | MEME |
| ARPENTEE | MIREE |
| AVIATION | MONTAGNE |
| BOTTILLON | MURER |
| BRUME | POIGNEE |
| CABOTIN | PRIEE |
| CHAPELET | RABACHE |
| CIREE | RAID |
| COUTUME | REGNE |
| CRUAUTE | REPRENDRE |
| DEFENSIF | RIDEE |
| DEFORMANT | SELECTEUR |
| EMBOUTIR | SOUHAITEE |
| EMMELER | TRAHIR |
| ERNEE | TREMPEE |
| FAMEUSE | TRUC |
| FEINDRE | |

Solution de février 2026

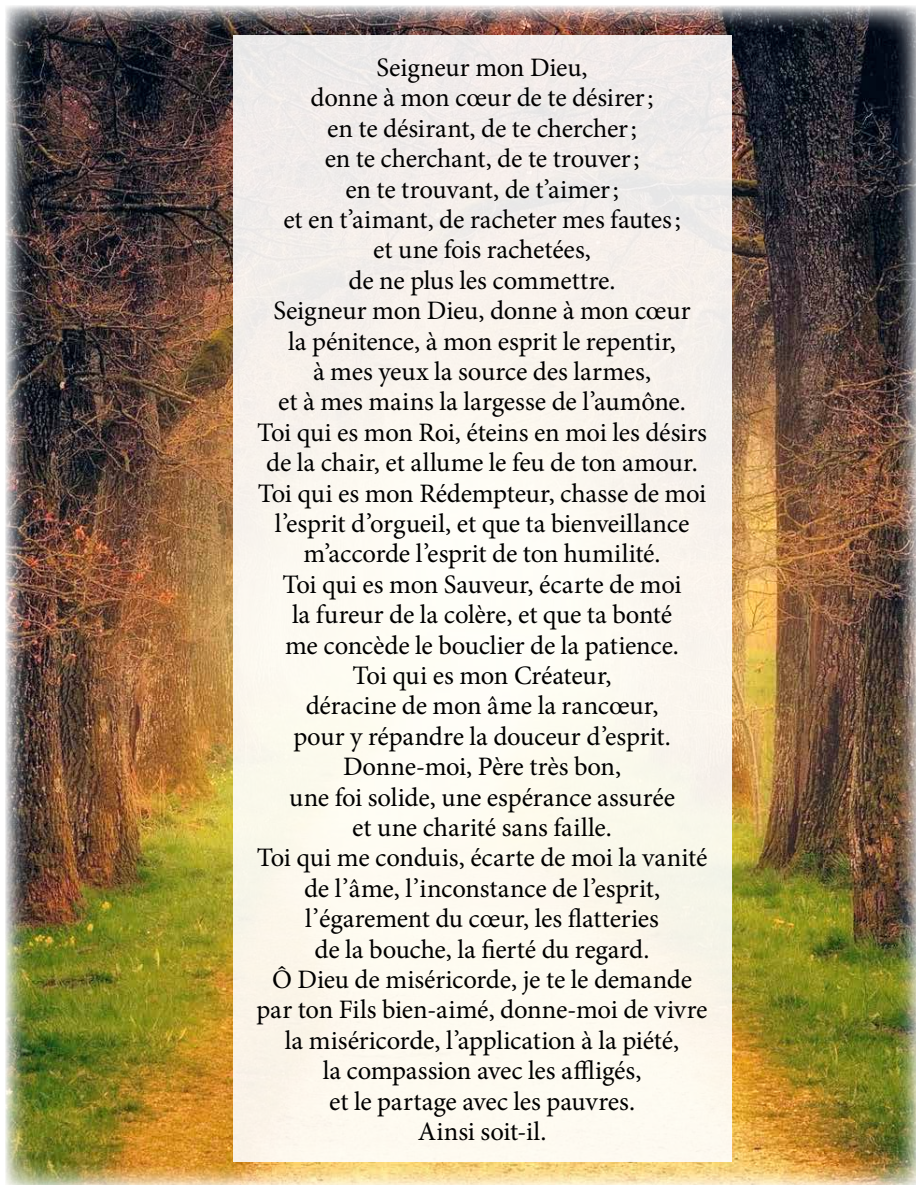
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	R	A	C	I	N	E	R	L	A	V	E	S	
2	E	T	I	R	E	R	S	E	N	I	L	I	T	E	
3	L	A	T	E	R	A	L	G	O	B	E	L	E	T	
4	I	L	E	N	I	E	L	L	E	R	A	R	T		
5	R	E	S	T	E	E	S	E	S	E	R	I	N	E	
6	E	R	O	R	N	I	E	R	E	U	N	I	R		
7	S	I	L	T	N	T	S	U	R	E	S				
8	A	S	I	R	E	A	U	R	A	S	E	R			
9	P	R	E	M	E	N	S	T	R	U	E	L	R	E	
10	R	R	A	T	E	S	E	N	T	E	S	N			
11	E	T	A	A	T	P	M	I	E	M	O	T			
12	C	O	N	F	I	T	U	R	I	E	R	S	C	I	
13	I	N	A	L	E	S	E	E	E	P	A	T	E		
14	S	U	R	L	A	M	I	S	O	L	E	R			
15	E	S	V	E	R	N	I	E	S	T	E	T	E		

Indice: Piquant (8 lettres)

Prière de saint Anselme pour le Carême

PAR LEPELERIN.COM | PHOTO: PIXABAY

JAB
CH - 1890 Saint-Maurice



Seigneur mon Dieu,
donne à mon cœur de te désirer ;
en te désirant, de te chercher ;
en te cherchant, de te trouver ;
en te trouvant, de t'aimer ;
et en t'aimant, de racheter mes fautes ;
et une fois rachetées,
de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur
la pénitence, à mon esprit le repentir,
à mes yeux la source des larmes,
et à mes mains la largesse de l'aumône.
Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs
de la chair, et allume le feu de ton amour.

Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi
l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance
m'accorde l'esprit de ton humilité.

Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi
la fureur de la colère, et que ta bonté
me concède le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur,
déracine de mon âme la rancœur,
pour y répandre la douceur d'esprit.
Donne-moi, Père très bon,
une foi solide, une espérance assurée
et une charité sans faille.

Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité
de l'âme, l'inconstance de l'esprit,
l'égarement du cœur, les flatteries
de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde, je te le demande
par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre
la miséricorde, l'application à la piété,
la compassion avec les affligés,
et le partage avec les pauvres.

Ainsi soit-il.